

*Le procès.* — Au moment où notre journal est imprimé, mercredi et jeudi, se continue le procès de la *Canada-Revue* contre Sa Grandeur Monseigneur l'archevêque de Montréal. Monseigneur et les autres témoins appelés par la Demanderesse ont été entendus. On interroge actuellement les deux ou trois témoins assignés par les avocats du Défendeur. Nous espérons pouvoir donner prochainement à nos lecteurs *le texte officiel* des principaux documents qui ont déjà paru, d'une manière plus ou moins complète, dans les journaux de la ville.

*Lettre Pastorale collective.* On a commencé, dimanche dernier, dans toutes les églises du diocèse, la lecture du magnifique document que Nos Seigneurs les évêques viennent de publier sur la question de l'éducation.

Que les parents chrétiens, que tous les maîtres voués à l'instruction de la jeunesse, que les enfants et les jeunes gens écoutent ces nobles et sages enseignements ; Dieu les bénira ! et des jours plus calmes, plus purs et plus glorieux, se lèveront sur la chère patrie canadienne.

Il ne suffirait pas d'avoir écouté une fois cette lettre pastorale ; il faut se la procurer, la lire et la méditer. Oui, il convient que les enfants la lisent, le soir, en famille, et que les parents la leur expliquent avec le plus grand soin.

Ce mandement porte en lui le salut des âmes, le bonheur des amilles et de la société.

*Concert des aveugles.* — Le concert donné la semaine dernière par l'Institution des Aveugles avait attiré une assistance nombreuse, qui tenait à prouver combien elle appréciait le dévouement des sœurs Grises chargées de cet établissement. Les auditeurs ont été recompensés de leur empressement charitable par l'excellente exécution des chœurs et des morceaux compris au programme. On sait quelle est la réputation de la fanfare et des chœurs de Nazareth, elle a été justifiée une fois de plus. Le concours d'artistes distingués doublait encore l'attrait de cette soirée qui, grâce à Dieu, a été satisfaisante, comme recette, pour aider les sœurs dans leur belle œuvre de charité.

*Bazar à l'Institution des Sourdes-Muettes.* — Les sœurs de la Providence doivent ouvrir lundi prochain à l'Institution des Sourdes-Muettes, rue St-Denis, un bazar au profit de leurs chères élèves.

On sait tout le bien réalisé par cette belle œuvre et combien de malheureuses enfants infirmes elle rend à la société, en leur donnant en quelque sorte une seconde vie.

Il faut voir l'ardeur de ces élèves à développer leur intelligence, à satisfaire ce besoin d'apprendre ; il faut voir avec quelle satisfaction, elles sentent qu'elles se font comprendre, avec quelle joie, elles lisent les paroles de leurs interlocuteurs pour apprécier l'utilité, disons mieux l'indispensable nécessité d'une telle œuvre, et lui venir en aide.

C'est au moyen du bazar que les sœurs de la Providence espè-